

Le western vu par Clément Bernard

Clément Bernard, réalisateur et professeur de cinéma invité par la Fabrique Poëin, a proposé la première conférence d'un cycle de sept programmées jusqu'au 27 mars. Le thème en était le western et Sam Peckinpah.

Valeurs américaines

Après avoir appris que Thomas Edison avait inventé le principe du cinéma (le kinétoscope) avant les frères Lumière, les spectateurs ont découvert des extraits des tout premiers westerns datant de 1903 et, au fil de la soirée,

Clément Bernard a démontré l'évolution de ce genre cinématographique qu'il répartit en plusieurs catégories : le dramatique positif où l'on parle des valeurs américaines ; le



PRESENTATION. Gérard Castéras, créateur de la Fabrique Poëin, a présenté Clément Bernard (à gauche), pour cette première conférence sur le cinéma.

dramatique négatif où l'on assiste plutôt à la chute des héros et l'anti-dramatique où l'on éprouve un ressenti. Il évoquait le rapport constant entre les hommes, la nature et les animaux. « Depuis ses dé-

buts, le western est comme un fondu enchaîné où l'on voit une évolution dans les rapports entre les protagonistes, notamment avec les Indiens, les Mexicains et les afro Américains ». Dans les films de Sam Peckinpah, illustrés

par des extraits de « La horde sauvage » (1969) et « Patt Garrett et Billy le kid » (1973), il expliquait les grands thèmes de ce réalisateur : la liberté, la violence et la trahison mais aussi la tendresse et la mélancolie.

Père spirituel de John Woo, Martin Scorsese, John Carpenter et Michael Mann, ce réalisateur controversé à ses débuts reste une des grandes figures du western. ■

CONFÉRENCE

A venir. La prochaine conférence de Clément Bernard, à la fabrique Poëin sera sur le thème du cinéma fantastique et d'horreur, jeudi 24 octobre, à 20 heures.